

## INCONVENIENTS ET DANGERS DU BIOGAZ

**Le terme d'usine de « méthanisation » est une impropriété qui contribue à endormir la vigilance de l'opinion publique. En réalité la prétendue « méthanisation » produit non pas du méthane mais du biogaz. Il serait plus honnête de parler d'usine de biogaz.**

**Or le biogaz est un mélange extrêmement complexe** qui contient certes une forte proportion de méthane (et de CO<sub>2</sub>) mais aussi de très nombreuses autres molécules indésirables ou carrément toxiques. A la lecture du rapport de l'INERIS intitulé « caractérisation des biogaz » (Jean POULLEAU octobre 2002) on fait d'inquiétantes découvertes.

### QUELQUES COMPOSANTS DU BIOGAZ

La puanteur caractéristique du biogaz (odeur de charogne et d'excrément) est principalement due à des molécules soufrées : alcools sulfurés et hydrogène sulfuré.

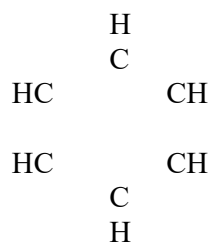
Les alcools sulfurés sont nauséabonds même à dose très faible. L'hydrogène sulfuré (H<sub>2</sub>S) est très toxique. Inhaler du H<sub>2</sub>S peut être mortel. On comprend que personne ne souhaite une usine de biogaz dans son voisinage.

Le biogaz contient des gaz acides : acide chlorhydrique (HCL) et acide fluorhydrique (HF).

Le biogaz contient des fréons ou CFC (chlorofluorocarbones) gaz qui attaquent la couche d'ozone stratosphérique. Le protocole de Montréal en 1987, pour protéger la couche d'ozone, a interdit la fabrication de CFC. **Or en produisant du biogaz on fabrique des CFC.** Les promoteurs de la « méthanisation » sont remarquablement silencieux sur cette nuisance. L'Etat, qui autorise la méthanisation tout en condamnant la production de CFC, ne semble pas conscient de son incohérence.

Le biogaz contient des composés organiques volatils ou COV, c-à-d divers hydrocarbures à l'état gazeux mais aussi des COV chlorés : tri et tétrachloroéthylène. Le tétrachloroéthylène, vulgairement appelé « perchlo », est utilisé comme solvant. Il figure sur la liste des cancérrogènes du groupe 2A du CIRC. Il peut causer aussi des troubles neurologiques, rénaux et hépatiques.

Le biogaz contient des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP). Ce sont des multiples du benzène, un composé toxique. La molécule de benzène (C<sub>6</sub> H<sub>6</sub>) est une sorte d'hexagone ou cycle :



Les HAP sont polycycliques parce qu'ils contiennent plusieurs cycles ou hexagones de benzène. Les HAP sont appelés aromatiques parce que, comme le benzène, ils sont odorants.

Beaucoup de HAP sont cancérigènes. 16 HAP sont classés par le programme des nations unies pour l'environnement (PNUE) parmi les « polluants prioritaires » c-à-d les polluants les plus dangereux. Les usines dites de « méthanisation » sont donc des fabriques inavouées de HAP.

Le biogaz contient aussi des polluants métalliques. C'est inattendu : le biogaz provient de la fermentation de matière animale et végétale. Or les organismes animaux et végétaux ne contiennent normalement ni plomb ni mercure. Quoiqu'il en soit on trouve dans les divers biogaz une quinzaine de métaux et métalloïdes plus ou moins toxiques et notamment plomb, mercure, arsenic, antimoine. Certes, à l'exception du plomb, la présence de ces polluants dans le biogaz est très faible mais il s'agit de polluants persistants et les faibles doses quotidiennes, s'accumulant au fil des mois et des années, finissent par devenir nocives.

Enfin le biogaz est explosif. Appelé « grisou » par les mineurs des houillères, il a provoqué en explosant au contact d'une flamme de nombreuses catastrophes minières.

### **Conclusion**

Une usine de méthanisation est une installation complexe, financièrement très coûteuse et très difficile à gérer. Voir par exemple l'usine Amétyst de Montpellier qui depuis des années défraie la chronique par ses dysfonctionnements, ses accidents répétés et son coût financier. Comment les pouvoirs publics peuvent-ils autoriser une activité aussi dangereuse et aussi polluante que la production de biogaz ? Est-ce parce que les usines de biogaz sont censées produire de l'énergie ? Mais ces usines consomment, pour leurs besoins internes, la presque totalité de l'énergie produite.

Robert CLAVIJO